

IL FAUT RECONNAÎTRE SES LACUNES

Beaucoup de clientes se rendent en pharmacie ou en droguerie à la recherche d'un traitement homéopathique pour leurs problèmes gynécologiques. Les conseiller exige non seulement de l'expérience, mais aussi de l'honnêteté et de la modestie. Il ne faut pas hésiter à orienter la cliente vers des spécialistes qualifiés en homéopathie.

Texte: Jürg Lendenmann

«L'homéopathie a sa place dans les pharmacies et les drogueries en tant que médecine alternative et complémentaire», explique Bruno Rüegg, pharmacien. «Dans nos pharmacies APODRO, la plupart du temps, le personnel commence par poser des questions d'ordre général. Il identifie rapidement si la cliente est à la recherche d'un traitement médical conventionnel, d'une préparation à base de plantes ou, par exemple, d'un remède homéopathique. Si une cliente insiste pour obtenir ce dernier, j'exauce son souhait et j'essaie de la conseiller au mieux. Dans les pharmacies ou les drogueries, nous sommes toutefois confrontés à certaines limites, à la fois en termes de temps et de choix de médicaments.» Sans parler du fait qu'il est rare que nos équipes de vente soient formées à ce type de thérapie complexe.

Rien ne vaut l'homéopathie complexe

«Je recommande toujours aux clientes des remèdes complexes contenant plusieurs substances homéopathiques dont les effets se complètent et se renforcent. Les remèdes complexes, comme ceux proposés par des fabricants tels qu'OMIDA ou Similasan, me permettent de rester en terrain connu avec mes connaissances homéopathiques limitées. Avec eux, je peux créer des offres homéopathiques professionnelles sans aucun problème. Il me semble important d'expliquer en détail le mode d'action, la prise et la durée du traitement homéopathique. La cliente doit également savoir que nous pouvons continuer à l'assister et à l'accompagner sur le plan homéopathique», explique Bruno Rüegg.

Si les symptômes n'ont pas évolué après la durée de traitement habituelle avec un remède complexe ou s'ils se sont aggravés, la patiente est orientée vers un-e homéopathe. «Dans ces cas-là, nous avons une brochure spéciale avec les coordonnées de thérapeutes. Nous pouvons proposer quelques noms à la cliente parmi une cinquantaine de thérapeutes formés aux médecines alternatives. Contrairement à nous, un-e homéopathe peut prendre le temps d'interroger la patiente sur les symptômes et les maux dont elle souffre.»



Bruno Rüegg, pharmacien FPH, possède plusieurs pharmacies et drogueries dans l'Oberland zurichois et une à Vaduz.

Pour Bruno Rüegg, ce qui les différencie surtout, ce sont les connaissances spécialisées et la répertorisation: «En analysant les informations pertinentes contenues dans le répertoire, le grand ouvrage de référence de l'homéopathie, le/la spécialiste identifie les traitements à disposition pour traiter efficacement une maladie au cas par cas. Même à haute dilution si c'est indiqué.» Certains remèdes à haute dilution sont également disponibles dans les pharmacies et les drogueries, et d'autres peuvent être commandés rapidement.

L'homéopathie a ses limites...

«Je limiterais les traitements des problèmes gynécologiques à de faibles et moyennes dilutions, c'est-à-dire jusqu'à 30 DH», explique le pharmacien. «Et notamment parce que je m'attends à

certain retours sur leur efficacité assez rapidement. Pour les symptômes liés à la ménopause, par exemple, j'utiliserais le médicament Klimaktoplant®. Pour le traitement du syndrome prémenstruel, il existe quelques médicaments à base de plantes. Mais les donner sous une forme homéopathique n'est, à mon sens, pas l'idée de l'homéopathie.» Et le pharmacien d'ajouter: «Si un traitement ne fonctionne pas, même après une consultation homéopathique spécialisée, je me tournerais vers une autre thérapie alternative, de préférence à base de plantes médicinales.»

«Il y a certaines limites au conseil homéopathique.»

Bruno Rüegg, pharmacien FPH

Bruno Rüegg ne recommande toutefois pas les globules pour tous les problèmes gynécologiques: «En cas de dysménorrhée, par exemple, ce serait une erreur de proposer de l'homéopathie avec mes connaissances limitées. Il en va de même pour les maladies infectieuses telles que les pertes et les mycoses vaginales, les vaginites et les cystites, qui doivent être traitées une fois que les causes ont été déterminées de façon factuelle.»

... et son savoir

«Je pense qu'il est important de recevoir des conseils spécialisés et adaptés dans une pharmacie ou une droguerie», explique Bruno Rüegg. «Je dois reconnaître que mes connaissances en homéopathie sont limitées, mais cela ne veut pas non plus dire que je ne peux pas aider une patiente sur le plan pharmaceutique. Mais si nous ne sommes pas totalement à l'aise dans certains domaines, nous devons l'admettre et en informer la patiente sans hésiter. Il faut reconnaître ses lacunes.» //